



Archives de sciences sociales des religions

136 | octobre - décembre 2006
Les Archives... cinquante ans après

Nancy Venel, *Musulmans et citoyens*

Paris, Presses universitaires de France, coll.

« Partage du savoir », 2004, 282 p.

Nikola Tietze



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/4066>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

Pagination : 115-283

ISBN : 2-7132-2124-2

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Nikola Tietze, « Nancy Venel, *Musulmans et citoyens* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-109, mis en ligne le 14 février 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/4066>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

Nancy Venel, Musulmans et citoyens

Paris, Presses universitaires de France, coll.
« Partage du savoir », 2004, 282 p.

Nikola Tietze

- 1 Nancy Venel, qui a obtenu le prix Le Monde de la recherche universitaire pour son livre « Musulmans et citoyens », montre la diversité des rapports que les adultes (entre 18 et 36 ans), nés en France de deux parents musulmans et d'origine algérienne ou marocaine entretiennent à la citoyenneté. À l'aide d'entretiens approfondis, elle a réuni leurs conceptions subjectives des principes classiques qui structurent l'idée citoyenne en France (par exemple, l'attachement au territoire national ou la séparation du privé et du public). La large place qui est accordée aux propos des interviewés dans ce livre met en valeur les différents modes d'appropriation ou de distanciation de ces principes, les multiples façons d'envisager sa place dans une collectivité sociétale ainsi que les diverses combinaisons de référents identitaires, éthiques, politiques ou historiques. L'auteur propose quatre idéaux-types pour organiser les variations subjectives et la multiplicité de conceptions : les « Français pratiquants » qui construisent une véritable communauté nationale à travers leurs idées de la citoyenneté, les « accommodateurs » qui s'affirment simultanément citoyen français et musulmans et jouent sur le « double registre universaliste-particulariste » inhérent au concept citoyen, les « contractants » qui détachent la dimension civique du référent national et privilégient le citoyen-individu porteur de droits (et non pas d'identité collective), et enfin les « néo-communautaires » qui conçoivent leur place dans la Cité à partir des idéaux moraux de la communauté musulmane, de la *umma*.
- 2 Le choix délibéré de la population étudiée, son arrière-fond familial marqué par la religion ou la culture musulmane, permet à N. Venel de mettre les conceptions de la citoyenneté de ses interlocuteurs en rapport avec celles de leur religiosité ainsi que de leur appartenance à la communauté musulmane. Même si elle affirme de ne pas pouvoir cerner la nature exacte de la relation entre les deux référents à la fin de son analyse, elle montre tout au long de son travail leurs interférences observables dans les propos des interviewés. Les idées que développent les « accommodateurs » et les « néo-

communautaires » concernant la citoyenneté sont intrinsèquement liées aux formes de religiosité que manifestent les personnes identifiées à ces deux idéaux-types. Les « Français pratiquants » et les « contractants » se caractérisent en revanche par le refoulement du référent musulman dans la sphère privée ou par la distanciation explicite de la communauté de musulmans croyants. Une typologie des religiosités musulmanes se dessine ainsi en filigrane derrière la différenciation que N. Venel élabore à partir des multiples manières de se concevoir comme citoyen. Le livre propose ainsi au lecteur de lier l'analyse de l'identification à l'islam à celle de l'agir citoyen et politique et d'outrepasser la mise en opposition de ces deux dimensions.

- 3 Aux yeux de N. Venel, l'identité n'est pas « une construction volontaire de la part de l'individu », mais « un processus dynamique qui intègre les différentes expériences d'un individu au cours de sa vie » (p. 5). Cette définition amène l'auteur à intégrer la socialisation familiale et l'insertion professionnelle ou scolaire dans son analyse des pratiques et représentations sociopolitiques ainsi que musulmanes. La description de différentes conceptions de citoyenneté et l'élaboration des idéaux-types se base alors sur une étude approfondie concernant les éléments que les interviewés semblent avoir donné sur leurs familles d'origine (histoire de migration du père et de la mère, leur statut socioprofessionnel, utilisation de langue et pratique religieuse au sein de la famille, etc.). La répartition de ces éléments dans les tableaux, qui résument les personnes constituant un idéal-type, valorise la socialisation familiale dans son rôle causal pour la conception subjective de la citoyenneté. L'inscription des représentations religieuses et sociopolitiques dans le parcours familial de l'interviewé (et la reconstruction de ce parcours par celui-ci) apporte certainement des éléments explicatifs aux développements de la subjectivité – des éléments, qui sont souvent négligés dans de telles perspectives d'analyse. La place importante qui est accordée à la socialisation familiale invite cependant le lecteur durant certains passages du livre à réduire les idéaux-types en manifestations de logiques familiales, migratoires et socioéconomiques. Les représentations de la communauté musulmane et les compréhensions de la pratique religieuse par exemple sont avant tout reliées aux divers éléments familiaux, à l'insertion socioprofessionnelle de l'interviewé et/ou à sa réussite scolaire. Les notions juridiques, politiques et philosophiques qui marquent les concepts de « religion » et « citoyenneté » en France et ainsi l'environnement social des interviewés n'entrent pas dans le champs de l'analyse des constructions subjectives. Elles inspirent pourtant (au même titre que la socialisation familiale et les conditions socioéconomiques) l'élaboration de la relation (ou de la non-relation) entre citoyenneté et appartenance musulmane, pour les modalités dans lesquelles les interviewés expriment leur sentiment de discrimination en tant que musulman, fils ou fille de parents immigrés, habitant d'un quartier stigmatisé ou autres.
- 4 Le livre de Nancy Venel apporte néanmoins des idées et des outils d'un grand intérêt pour penser le lien entre citoyenneté et religion et propose un matériel empirique d'une richesse considérable.